

Observatoire Socio-Économique Agglomération Villefranche - Beaujolais 2017



Territoire "capitale" du Pays Beaujolais, l'Agglomération Villefranche Beaujolais Saône demeure le principal pôle urbain entre la métropole lyonnaise et Mâcon. Cette "jeune" agglomération datant de 2014 abrite à travers sa ville-centre, Villefranche-sur-Saône, le chef-lieu du département du Rhône.

En raison de sa localisation, sa desserte et des différents cadres de vie qu'elle propose, l'agglomération dispose de nombreux atouts stratégiques.

Si l'agglomération s'est longtemps développée à travers l'industrie, la viticulture et le commerce, elle fait face, aujourd'hui, à la désindustrialisation et au défi de la mutation vers une économie/société de services.

De plus en plus inter-dépendante de la métropole de Lyon située à proximité, l'avenir de l'agglomération se joue sur l'équilibre entre attractivité démographique, économique et doit résoudre les fortes inégalités économiques et sociales entre la ville-centre et les communes péri-urbaines/rurales.

La dynamique démographique :

3 657 habitants supplémentaires en 5 ans :

L'agglomération a connu de 2009 à 2014 une dynamique soutenue de sa démographie (+5,3%). Entre 2009 et 2014, la croissance annuelle a été de +1,06%. Cette dynamique est entretenue par la vitalité de sa ville centre Villefranche-sur-Saône : +1 873 habitants (+5,4%) mais également par les petites communes de l'agglomération : Saint-Étienne des Oullières (+14,5% = +265 hab.), Limas (+5,9% = +258 hab.) ou encore près de +31% sur Montmels-Saint-Sorlin.

L'agglomération de Villefranche s'inscrit dans le contexte d'accroissement de population des collectivités environnantes.

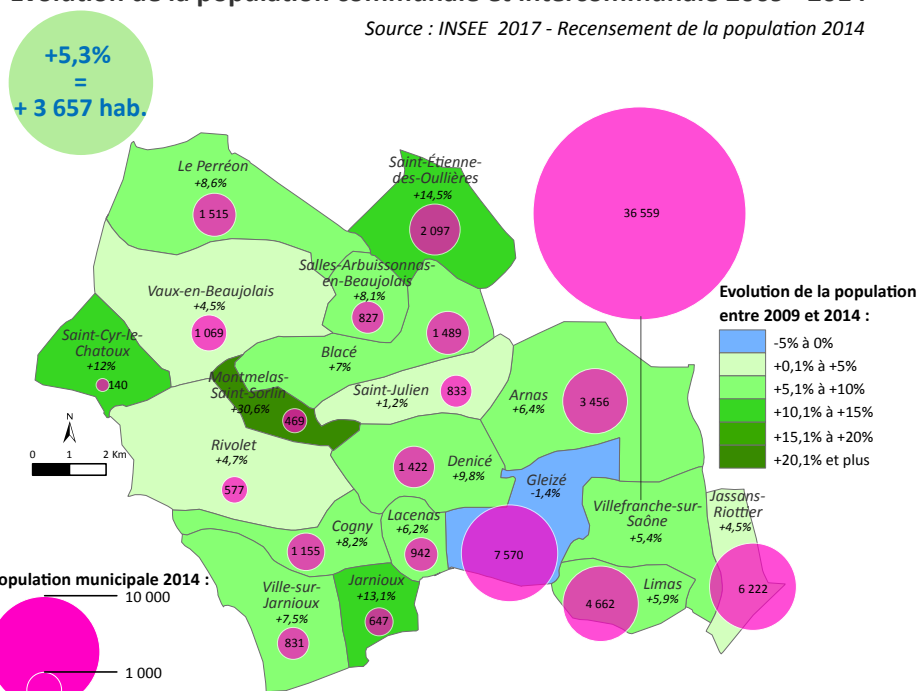
Si cette croissance s'explique notamment par l'arrivée de nouvelles populations sur les territoires voisins, ce constat apparaît plus contrasté sur l'agglomération. Si le solde migratoire a connu une croissance de +0,2%/an, celle liée à la croissance du solde naturel est bien plus élevée : +0,8%/an. L'arrivée de nouvelles populations profitent essentiellement aux petites communes des territoires alors que la ville centre connaît un solde migratoire négatif compensé par un solde naturel fortement excédentaire (+1,1%/an).

Territoire et démographie :

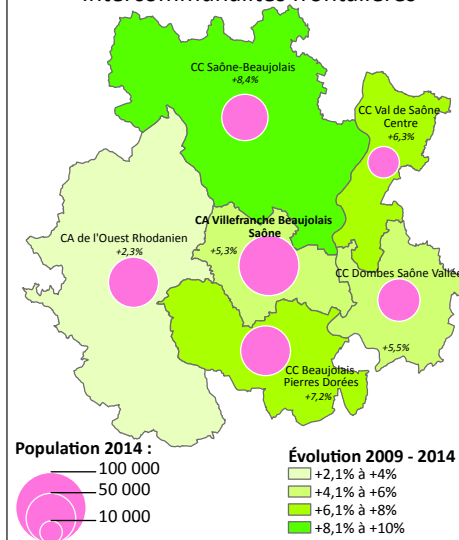
72 896 habitants (INSEE 2015) - 19 communes en 2017

Évolution de la population communale et intercommunale 2009 - 2014

Source : INSEE 2017 - Recensement de la population 2014

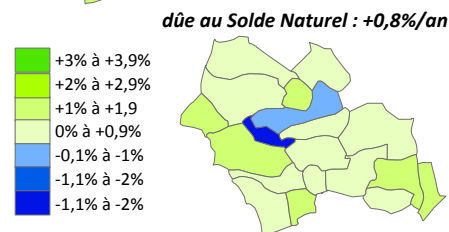
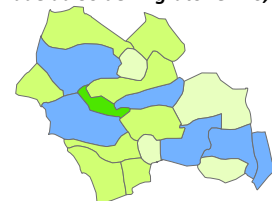


Evolution de la population 2009 - 2014 Intercommunalités frontalières



Facteurs d'évolutions annuelles entre 2009 et 2014

dû au Solde Migratoire : +0,2%/an

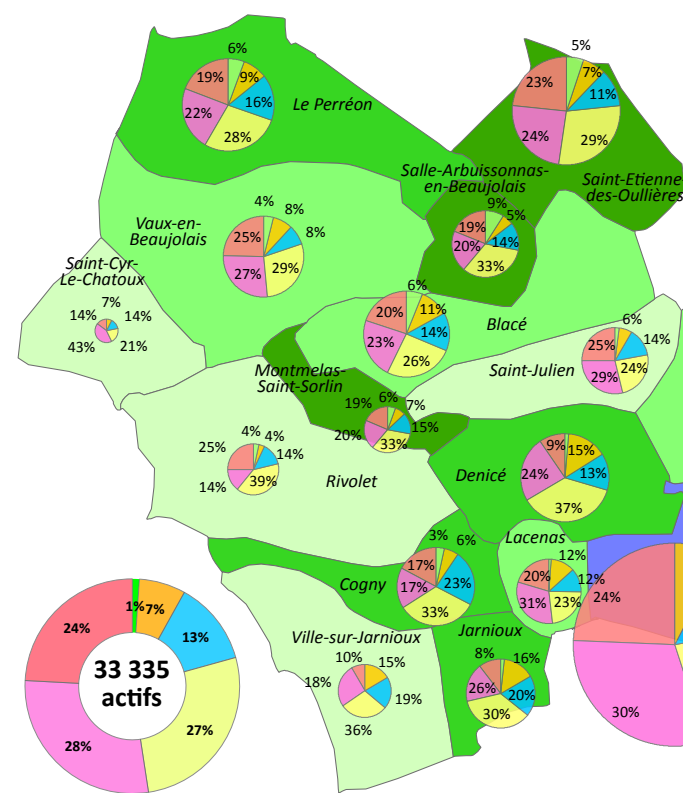


Ce document d'information est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du POF « Emploi et Inclusion en Métropole » 2014-2020.

Population et emploi

33 335 actifs (15 - 64 ans) pour 31 368 emplois sur le territoire

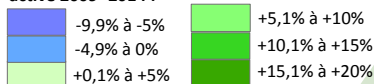
Répartition des actifs de l'agglomération par CSP* en 2014 et évolution 2009 - 2014 :



Répartition par CSP* en 2014 :



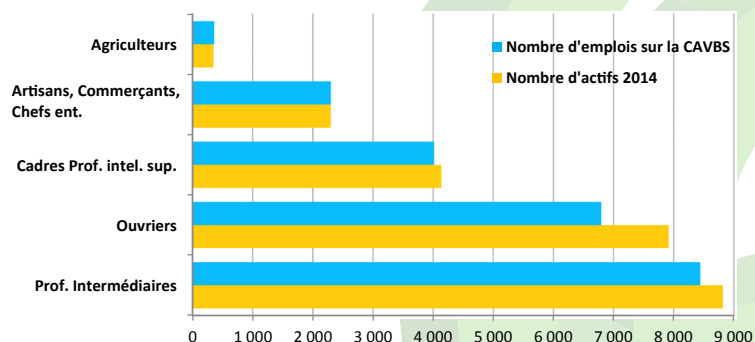
Evolution de la population active 2009-2014 :



Un déficit d'emploi local de 6%

Le rapport nombre d'actifs et nombre d'emplois locaux, marque un léger déficit en emplois d'environ 6% (2 653 emplois). Dans un contexte où la mobilité serait faible, l'économie locale produirait presque assez d'emplois pour couvrir la totalité des besoins de la population résidente. Ce déficit sur le département du Rhône est de 23%.

Répartition du nombre d'actifs et d'emplois par CSP* en 2014 :



Ce léger déséquilibre actifs/emplois concerne surtout les ouvriers avec un déficit de -1 121 emplois. Les autres CSP connaissent un certain équilibre. Cette structuration montre 2 choses :

- un emploi ouvrier, industriel mis à mal par un tissu économique industriel en mutation ou en crise (plusieurs fermetures de sites industriels ont eu lieu ces dernières années).
- l'équilibre manifeste des autres CSP/emploi montrent que la CAVBS est un véritable pôle d'emplois pouvant accueillir les actifs des autres territoires.

*Catégories Socio-Professionnelles

Sources : INSEE 2017 - Recensement de la population 2014

©MDEF du Rhône - Observatoire - Observatoire Socio-Économique CAVBS 2017

L'Agglomération Villefranche Beaujolais Saône comptait plus de 33 300 actifs en 2014.

La composition de la population active de l'Agglomération est de nature intermédiaire entre les collectivités situées en 1ère couronne de la métropole lyonnaise et celles plus éloignées : un nombre de cadres inférieur à la moyenne départementale (13% contre 16% sur l'ensemble du Rhône), plus d'employés (28% contre 25%) et d'ouvriers (24% contre 21%). Cette composition d'actifs montre à la fois le caractère productif/industriel encore très présent sur le territoire et une société de services en essor (services aux entreprises, commerces, ...).

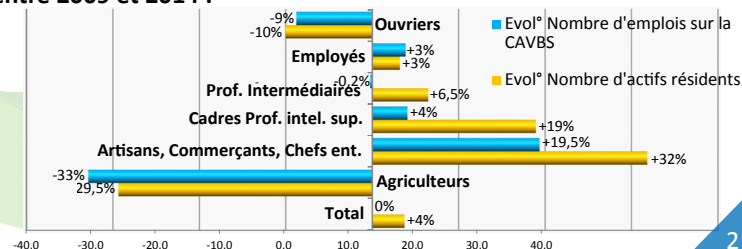
Quelques contrastes se distinguent sur l'intercommunalité. Notamment la ville centre, Villefranche-Sur-Saône au caractère bien plus ouvrier que les autres communes (28% contre 24% en moyenne). A l'inverse, 3 communes situées au Sud-Est (Cogny, Ville-sur-Jarnioux et Jarnioux) ont un profil similaire aux communes des Pierres Dorées avec un fort taux d'actifs cadres et donc un profil social plus aisé.

Un nombre d'actifs en hausse de 2,9% entre 2009 et 2014 :

L'évolution démographique se traduit par un nombre d'actifs en hausse de près de 3%, soit 930 actifs supplémentaires en 5 ans. Ce taux est plus faible que sur les territoires voisins (Ouest Rhodanien : +4,5%, Pierres Dorées : +7,5%, Saône Beaujolais : +10%) et que sur l'ensemble du département : +6%. Ce différentiel s'explique en partie par une démographie tirée par le solde natuel et dans une moindre mesure par l'arrivée de nouvelles populations en âge de travailler. Le nombre de jeunes actifs (15-24 ans) diminue de -7,4% (-317). Cette baisse est de -1,1% à échelle rhodanienne. A contrario, en raison du contexte démographique et d'un allongement de la durée du travail, on assiste à un véritable "boom" des actifs seniors (55-64 ans) de +20,3% (+680). Cette hausse est de +29,5% sur le Rhône.

Lorsque l'on regarde l'évolution du nombre d'actifs en terme de CSP, on constate que le territoire attire et accueille surtout des cadres : +19%, soit +658 actifs, suivi par les artisans-commerçants-chefs d'entreprises : +32% (+555 actifs) et les professions intermédiaires : +6,5% (+537). Faits marquants : la baisse sensible du nombre d'ouvriers (-10% ; -883 actifs) et un nombre d'actifs agriculteurs exploitants qui chute fortement (-29% ; -144). La mise en parallèle de cette évolution avec celle des emplois du territoire, montre le début d'un déséquilibre entre un nombre d'actifs et des compétences qui augmentent plus vite que ce que peut proposer l'économie locale. A titre d'exemple, si le nombre d'emplois cadres a augmenté de +4% sur 5 ans, le nombre d'actifs cadres résidents a augmenté de +19% dans le même temps.

Evolution des actifs par CSP* et du nombre d'emplois entre 2009 et 2014 :



Déplacements domicile - travail : un pôle captif

54% des habitants ayant un emploi travaillent sur l'agglomération

- Un pôle économique attractif localement :

Lieu de centralité, l'agglomération et notamment sa ville-centre disposent d'un bassin économique et donc d'emplois répondant en partie aux besoins des actifs locaux et voisins. 54% des résidents ayant un emploi travaillent sur l'agglomération (dont 6 700 déplacements "intra-communautaire*"). Ce taux tombe à 51% sur la CC Saône Beaujolais et 30% sur les Pierres Dorées.

L'agglomération demeure attractive sur les territoires voisins : chaque jour ce sont plus de 14 600 personnes extérieures à l'agglomération qui viennent y travailler contre 13 100 résidents allant travailler en dehors de l'agglomération. La balance migratoire demeure toujours positive malgré l'attractivité que représente la Métropole Lyonnaise.

L'attractivité la plus forte s'exerce sur la CC Saône-Beaujolais (3 000 actifs), la métropole de Lyon (2 500) ou encore les Pierres Dorées (2 300). L'influence sur le département de l'Ain est également importante avec 5 000 actifs venant travailler sur l'agglomération caladoise dont plus de 2 300 de la CC Dombes Saône Vallée et plus de 1 000 de la CC Val de Saône Centre.

Plus on s'éloigne de cette première couronne territoriale, plus l'influence caladoise s'estompe.

Ville-centre, Villefranche-sur-Saône capte 67% des personnes venant de l'extérieur soit 10 000 personnes.

- Une attraction vers la métropole de Lyon :

Chaque jour, un peu plus de 13 000 résidents vont travailler en-dehors de l'agglomération.

64% d'entre-eux se dirigent vers la Métropole de Lyon soit 8 400 actifs, dont près de 3 000 vers Lyon intra-muros.

Un peu plus de 2 300 actifs traversent la Saône pour aller travailler sur l'Ain notamment sur la collectivité voisine Dombes Saône Vallée (55%, 1 300 actifs).

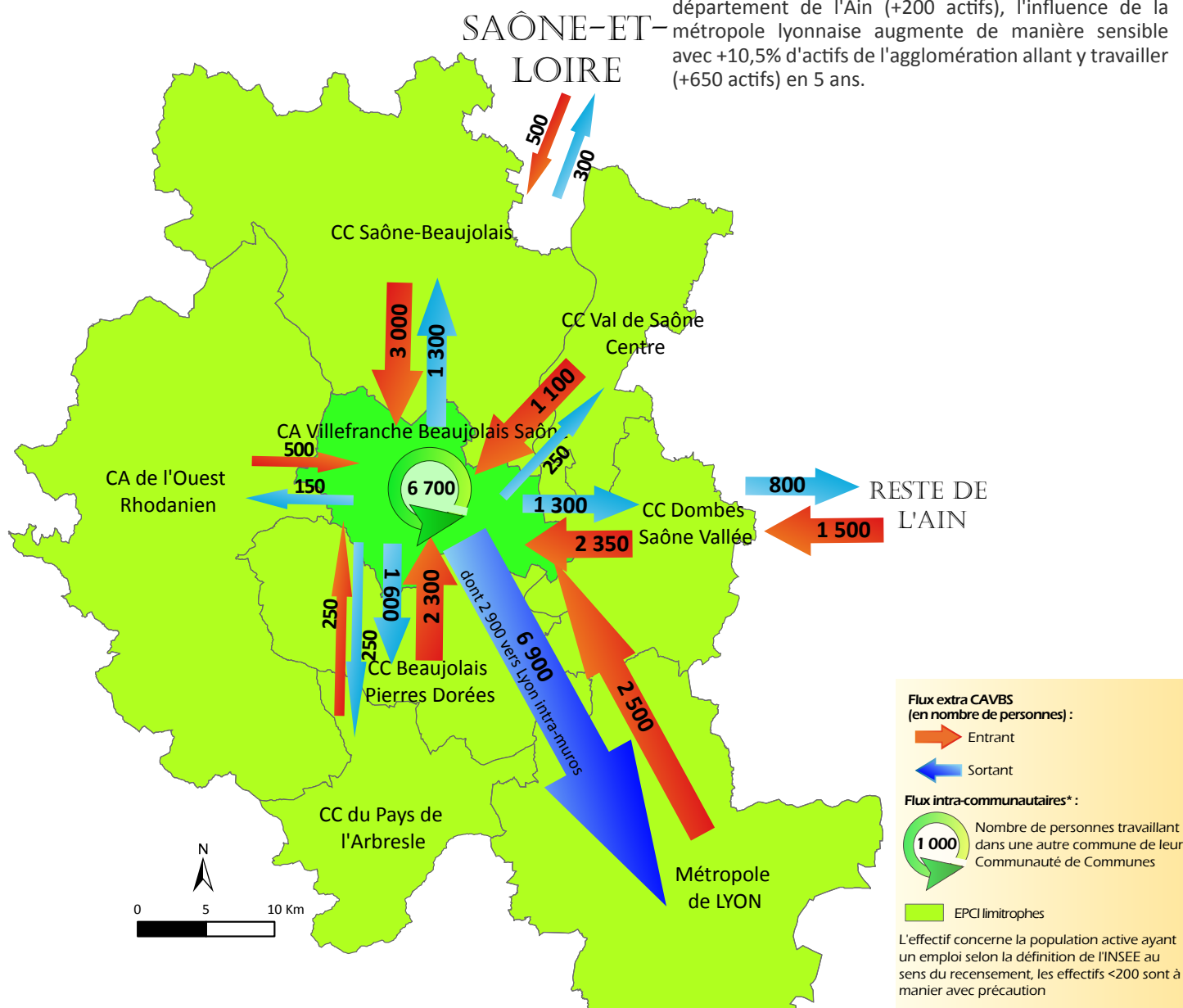
Les Pierres Dorées attirent 1 600 actifs de l'agglomération dont 1/3 vers la commune frontalière d'Anse.

Autre collectivité accueillant une part non-négligeable des actifs de l'agglomération : la CC Saône Beaujolais. 1 300 actifs vont y travailler dont 500 vers Belleville, 350 vers Saint-Georges-de-Reneins.

- L'influence croissante des flux vers la métropole :

En l'espace de 5 ans, le nombre d'actifs sortants de l'agglomération pour travailler a augmenté de 7,2% soit +900 actifs. À l'inverse, l'évolution atone de l'économie locale n'a fait progresser les "flux" entrants que de 1,2% soit +200 actifs.

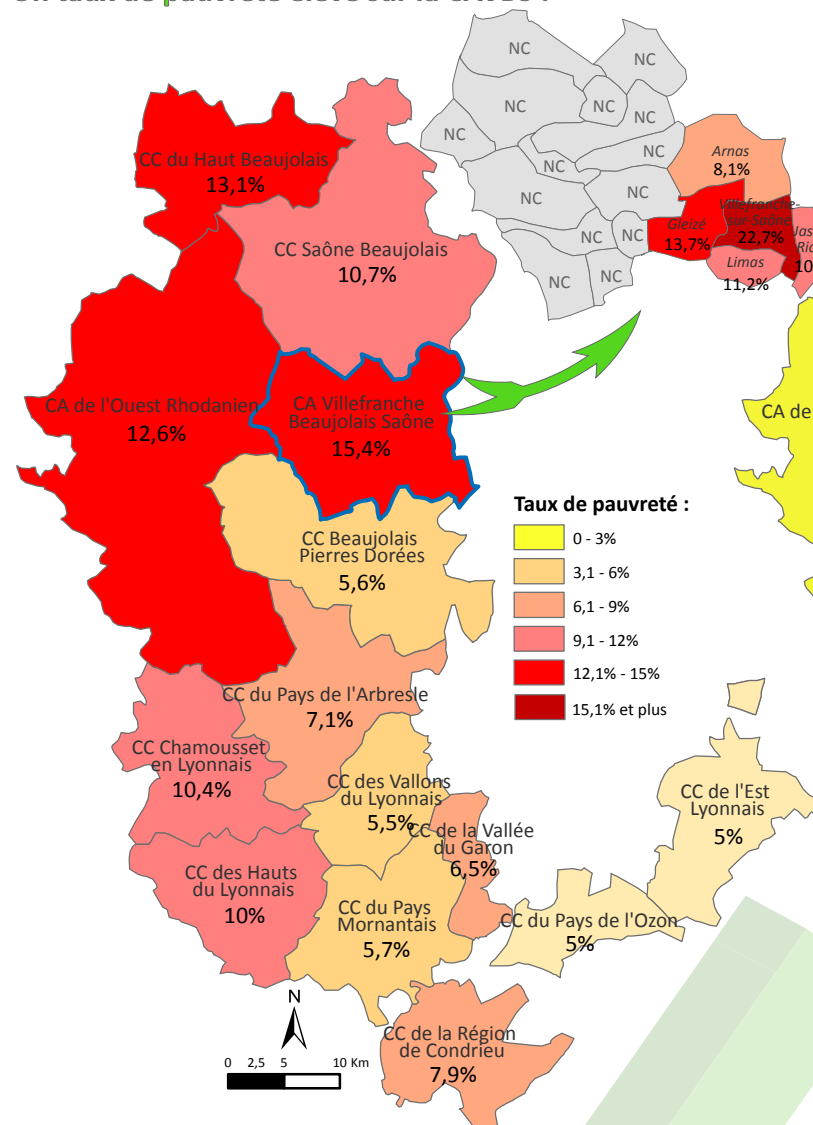
Si le territoire continue d'accroître son attractivité sur le département de l'Ain (+200 actifs), l'influence de la métropole lyonnaise augmente de manière sensible avec +10,5% d'actifs de l'agglomération allant y travailler (+650 actifs) en 5 ans.



* Flux Intracommunautaires : personnes résidents sur une commune de la CAVBS et travaillant dans une autre commune de la CAVBS

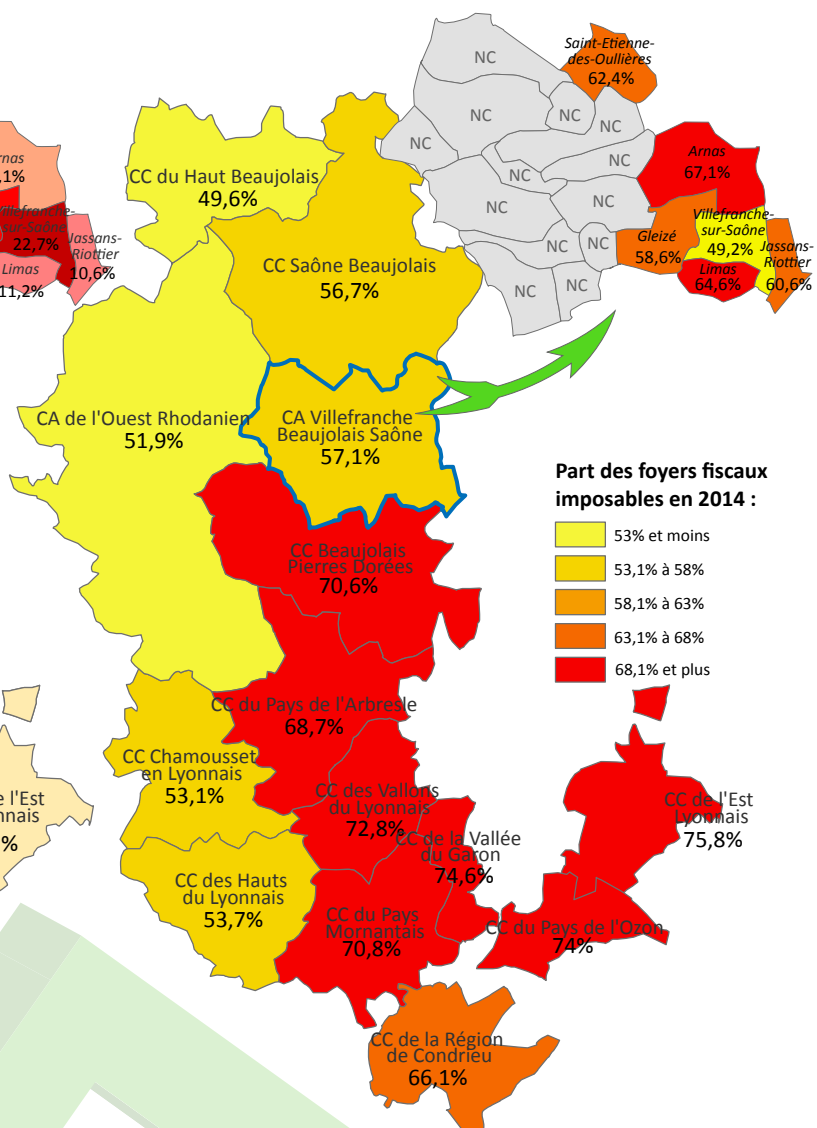
Une forte inégalité territoriale face à la pauvreté

Un taux de pauvreté élevé sur la CAVBS :



Niveau de vie : un territoire à 2 vitesses

Des niveaux de revenus inégaux :



Une situation très contrastée :

- Au regard de la moyenne nationale (14%), de la région AURA (12,3%) ou encore de la métropole de Lyon (15,2%), l'agglomération de Villefranche Beaujolais a un niveau de pauvreté élevé avec un taux de 15,4%.

- Cependant, lorsque l'on compare les chiffres par communes (seules 5 disponibles) on observe un contraste saisissant entre la ville-centre et les autres communes. Le taux de pauvreté atteint un taux de 22,7% sur Villefranche-sur-Saône contre 8,1% à Arnas ou 11,2% à Limas.

- La présence d'une population fragilisée, de nombreux logements sociaux et un taux de chômage qui culminait à 17,4% en 2014 expliquent en partie cette singularité de la ville centre. La ville se situe dans la même configuration que Tarare (21,4%), Rilleux-la-Pape (22,2%) ou encore le 9^{ème} arrondissement de Lyon (20%).

- Les moins de 30 ans sont les plus impactés à l'échelle de l'agglomération : 21,3% d'entre-eux vivent sous le seuil de pauvreté (24,5% sur Villefranche). Ce taux atteint 28,6% pour les 40-49 ans vivant sur Villefranche et 22% des 50-59 ans.

Une forte inégalité salariale et genrée :

- En 2014, la salaire horaire net moyen des actifs de l'agglomération était de 13,7€/h contre 15,4€/h pour les habitants de la métropole de Lyon ou 14,7€ pour le Rhône. Ce chiffre revêt des inégalités territoriales mais aussi genrées très importantes sur la CAVBS. Si le salaire horaire net moyen des actifs résidents de Limas est de 15,2€/h, il est de 12,5€/h pour ceux de Villefranche. De même, les cadres vivants sur Gleizé ont un salaire horaire net moyen de 26,9€ contre 21,6€ pour ceux vivant sur Villefranche. Les femmes habitants sur la CAVBS touchent un salaire horaire net moyen inférieur de 19% à celui des hommes.

Sources : INSEE 2017 - Recensement de la population 2014 - DGFIP
©MDEF du Rhône - Observatoire - Observatoire Socio-Économique CAVBS 2017

Une répartition auréolaire des revenus : de l'espace péri-urbain aisé à l'espace périphérique

La répartition des foyers fiscaux imposables met en lumière un département à 2 visages : les espaces péri-urbains en première couronne autour de la métropole de Lyon ayant une part de foyers aisés importants face à des espaces plus isolés moins favorisés socio-économiquement. Ainsi, l'agglomération caladoise avec une moyenne de 57,1% de foyers fiscaux imposables apparaît comme un territoire moins favorisé. Ce taux est fortement influencé par la ville-centre : 49,2% des foyers de Villefranche sont imposables contre 67% sur Arnas, 64,6% sur Limas ou encore 62,4% à Saint-Étienne-des-Oullières.

Lorsque l'on étudie le revenu médian disponible, on constate également de forts contrastes sur la CAVBS. Si le revenu médian est de 19 865€/an sur l'ensemble de l'agglomération (20 369€/an au niveau national), celui des habitants de Villefranche est de 17 338€/an contre plus de 24 000€/an à Lacenas (24 210€/an), Cogny (24 554€/an) ou Ville-sur-Jarnioux (24 350€/an). Villefranche, ville centre de l'agglomération connaît une paupérisation de sa population. Les populations plus aisées et qualifiées vont résider dans les communes périphériques tandis que les populations plus pauvres se retrouvent dans le centre ville où le nombre de logements sociaux représente 35% du parc total.

Les disparités de revenus au sein des communes de l'Agglomération sont supérieures à la moyenne départementale (3,8). Cette forte inégalité se retrouve essentiellement dans la ville centre où ce taux atteint 8,3. Ainsi, sur l'agglomération, les 10% de ménages les plus pauvres déclarent 6 318€/an contre 37 350€/an en moyenne pour les 10% de ménages les plus aisés, soit 5,9 fois plus.

L'Emploi salarié privé à fin 2016 :

22 854 salariés répartis dans 2 615 établissements

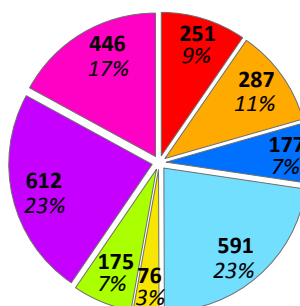
- Une économie en pleine mutation :

L'agglomération de Villefranche, ancien bastion industriel, compte un peu moins de 20% (19,8%) d'emplois salariés industriels à fin 2016 contre près d'un quart en 2008. L'industrie compte un peu plus de 4 500 salariés répartis dans 250 établissements. Avec 932 salariés, l'industrie alimentaire demeure le premier pôle industriel de l'agglomération (chiffre qui devrait être ramené à 560 à fin 2017 avec le départ du siège de Blédina et de 400 de ses salariés). La métallurgie et l'industrie chimique (présence de Bayer) sont les 2 autres pôles industriels prédominants avec respectivement 664 et 575 salariés.

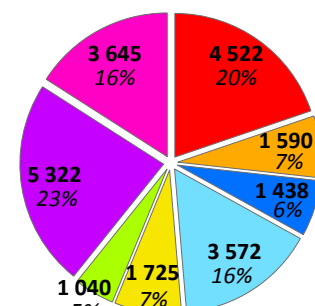
Avec la mutation industrielle (externalisation des services) et la tertiarisation de l'économie, les 612 établissements dédiés aux services aux entreprises sont les premiers employeurs privés de l'agglomération avec 23% (5 322) des effectifs salariés privés. La filière de l'entretien des bâtiments/aménagement paysager est particulièrement bien représenté et emploie près de 900 salariés. Les activités comptables/juridiques avec 115 établissements emploient près de 800 salariés. La finance emploie également 625 salariés. L'intérim demeure important sur l'agglomération et fait travailler près de 1 150 salariés.

Avec 16% de l'emploi salarié, soit 3 570 personnes, la vocation commerciale de l'agglomération ne se dément pas. Les services à la personne occupent également 16% des salariés du secteur privé avec 3 645 salariés. L'agriculture et notamment la viticulture demeurent un secteur économique essentiel pour l'agglomération et emploie 218 salariés.

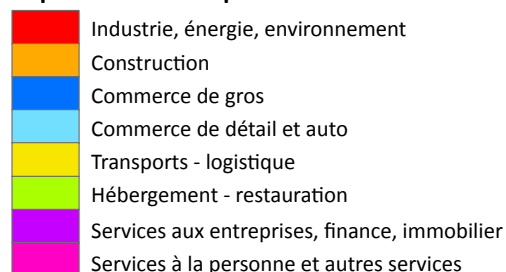
Répartition des établissements



Répartition des salariés

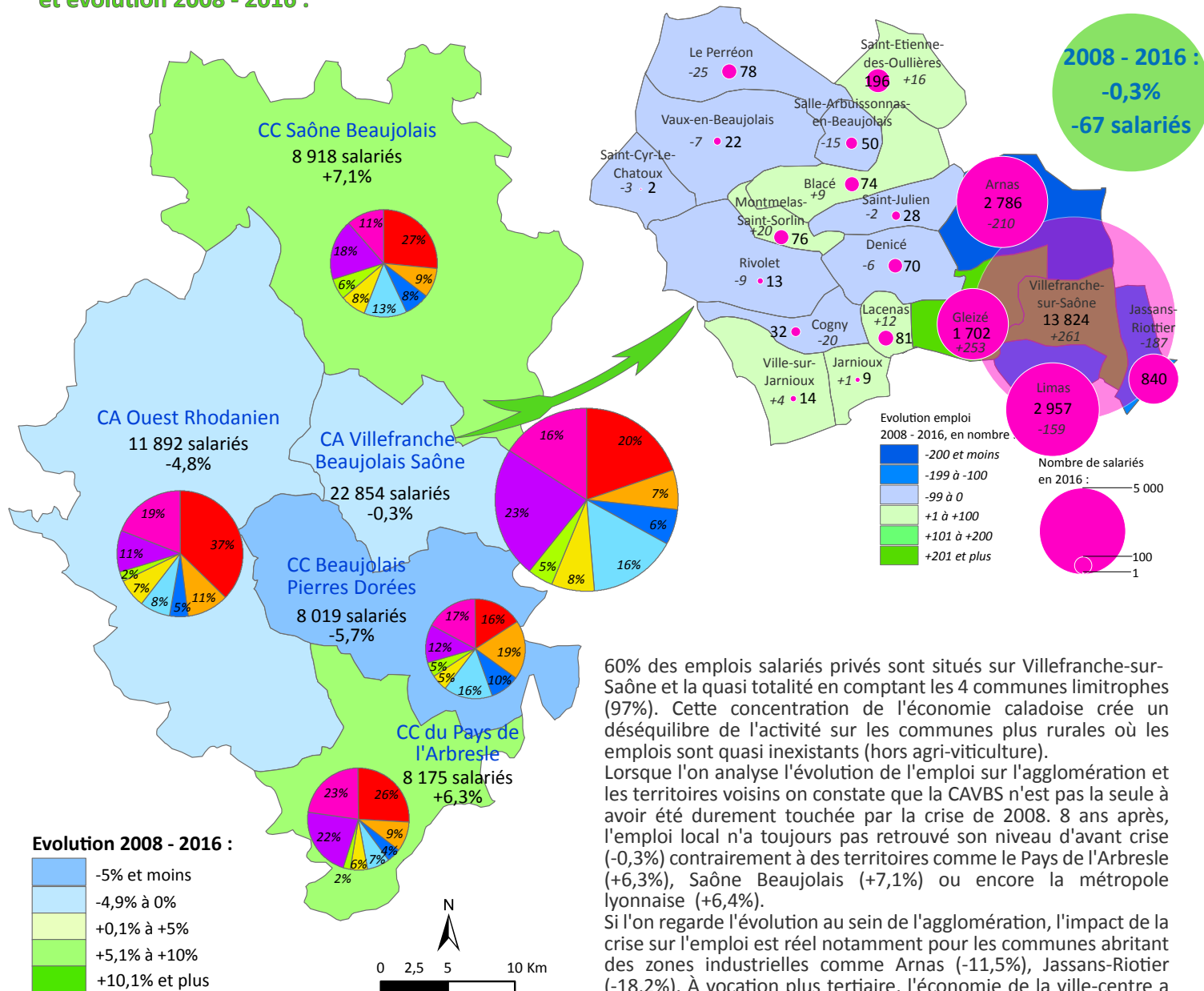


Répartition de l'emploi salarié en 2016 :



Répartition de l'emploi salarié privé par grands secteurs et évolution 2008 - 2016 :

Emploi salarié privé par commune et évolution 2008 - 2016 :



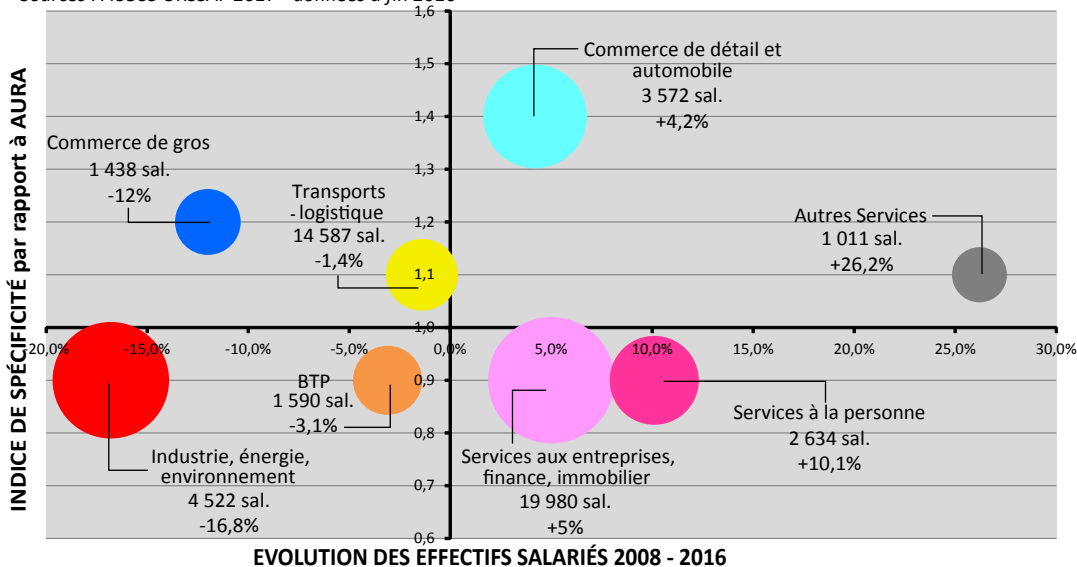
60% des emplois salariés privés sont situés sur Villefranche-sur-Saône et la quasi totalité en comptant les 4 communes limitrophes (97%). Cette concentration de l'économie caladoise crée un déséquilibre de l'activité sur les communes plus rurales où les emplois sont quasi inexistantes (hors agri-viticulture). Lorsque l'on analyse l'évolution de l'emploi sur l'agglomération et les territoires voisins on constate que la CAVBS n'est pas la seule à avoir été durement touchée par la crise de 2008. 8 ans après, l'emploi local n'a toujours pas retrouvé son niveau d'avant crise (-0,3%) contrairement à des territoires comme le Pays de l'Arbresle (+6,3%), Saône Beaujolais (+7,1%) ou encore la métropole lyonnaise (+6,4%).

Si l'on regarde l'évolution au sein de l'agglomération, l'impact de la crise sur l'emploi est réel notamment pour les communes abritant des zones industrielles comme Arnas (-11,5%), Jassans-Riotier (-18,2%). À vocation plus tertiaire, l'économie de la ville-centre a mieux résisté et a même créé +3% d'emplois (+362 sal.) tout comme la commune de Gleizé en forte expansion (+17,5%).

Emploi salarié

Indicateurs de spécificités et évolution depuis la crise de 2008

Sources : ACOSS URSSAF 2017 - données à fin 2016



Effectif Salarié Privé :
-0,3% sur 8 ans
+1,4% sur un an

Secteurs spécifiques en décroissance :
Le Commerce de Gros
Le Transport - Logistique

Secteurs spécifiques en croissance :
Le Commerce de détail et automobile

Secteur non-spécifique mais en forte croissance :
Les Services à la Personne
Les Services aux Entreprises

Une économie en mutation accélérée passant d'un modèle productif à une société de services :

L'agglomération a été durement impactée par la crise de 2008. Des entreprises industrielles de taille importantes ont fermé leurs portes comme Ontex, RBDH, ... Des centaines d'emplois locaux ont été détruits en raison de cette crise, de la mutation économique mais également du désengagement de l'État (Sécurité Sociale, CAF). Cette perte d'emplois peut être estimée à au moins 1 200 emplois dont 900 dans l'industrie (-17% des effectifs industriels). Ce sont près de 300 emplois supprimés dans l'industrie du bois/papier, 200 dans la réparation/installation de machines-équipements ou encore 130 dans le textile.

La crise industrielle a, de fait, impactée le commerce de gros qui perd près de 200 emplois sur le territoire dont 50 dans les fournitures/équipements industriels. Le BTP a notamment souffert de la baisse des commandes publiques ces dernières années et perd 50 emplois.

Cependant, on peut estimer que l'économie caladoise a su résister et rebondir via certains moteurs de "régénération" économique. La mutation à marche forcée vers une société de services en quelques années a pratiquement substitué l'ensemble des postes détruits. Ces moteurs se situent sur des secteurs clés des services :

- le commerce de détail & automobile : +242 salariés sur Villefranche malgré un commerce automobile qui a "devissé" (-102 sal.),
- le transport voyageurs : +86 salariés sur Arnas,
- l'entretien/nettoyage des bâtiments : +159 salariés sur Gleizé,
- la restauration (traditionnelle et rapide) : +186 salariés sur Villefranche,
- l'hébergement social/médical (type EHPAD) : +221 salariés à Villefranche, +106 salariés à Jassans-Riottier,
- l'aide à domicile : +155 salariés sur Villefranche,
- l'accueil de jeunes enfants : +121 salariés sur Villefranche,
- les activités de conseil aux entreprises : +107 salariés sur Villefranche,

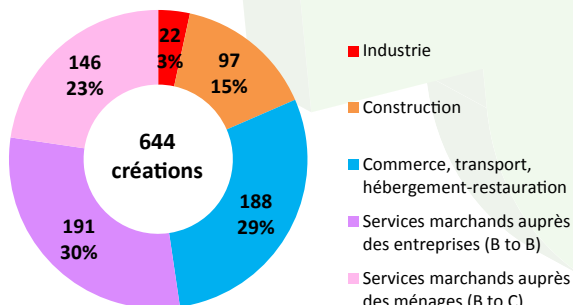
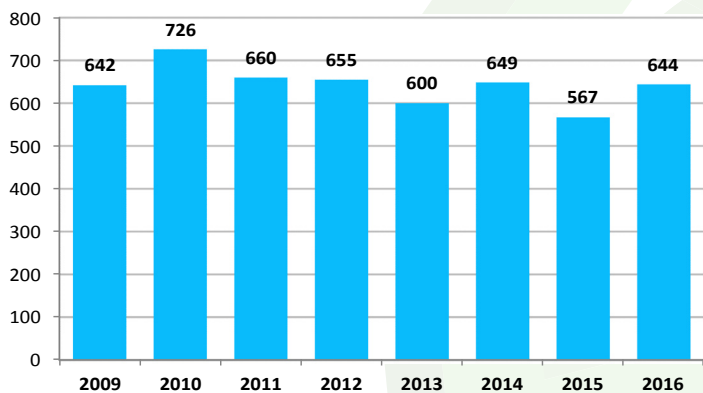
Une année 2016 sous le signe de la reprise :

L'économie locale et les emplois ont fortement bondis sur l'année 2016 avec une croissance de 1,4% annuel, soit 317 emplois supplémentaires. Reprise, dans un premier temps mesurée avec l'appel à l'intérim dont les effectifs ont crû de 17,5% (+170 sal.). Le commerce de détail reprend également vigueur : +5,4% (+137 sal.) ainsi que l'hébergement/restauration : +6% (+59 sal.) ou encore le secteur de la construction : +2,3% (+35 sal.). L'année 2017 devrait poursuivre cet élan malgré le transfert des 400 salariés du siège de Blédina vers Limonest au 4ème trimestre.

Entreprises et créations

5 251 entreprises dont 644 créations sur l'année 2016

Sources : INSEE 2017 - données 2016



- Un nombre de créations d'entreprises qui retrouve des couleurs :

Après une année creuse en 2015 (567 créations) en raison de la modification du statut d'auto-entrepreneurs, le nombre de créations d'entreprises est repartie à la hausse en 2016 sur la CAVBS. Avec 644 créations, ce chiffre retrouve son niveau des dernières années.

Le nombre d'entreprises avec salariés représente 38% des créations et a connu un bond de 18% sur un an. Les entreprises individuelles représentent 62% des créations (397) et ont sensiblement augmenté de 11% sur un an.

Villefranche-sur-Saône capte 54% des créations soit 347 entreprises créées en 2016 dont 4 ont été créées avec 3 salariés et plus (1 vendeur automobile, 1 commerce de pièces automobile, 1 commerce d'habillement et un restaurateur traditionnel).

- Une société de services :

Signe du développement d'une économie de services, les créations dans les services aux entreprises et aux ménages représentent plus de 50% des créations. La création de services auprès des ménages a fortement augmenté sur un an : +26%, de même pour les services aux entreprises : +27%. Ces derniers dépassent même les créations de commerces en 2016 alors que ceux-ci représentaient encore 33% des créations en 2015.

*Entreprise individuelle : il s'agit d'une entreprise qui est la propriété exclusive d'une personne physique.

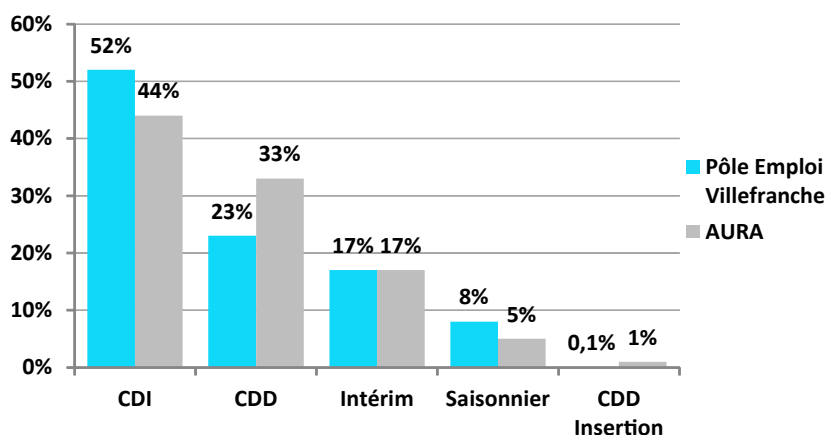
Emploi - Échelle Agence Pôle Emploi Villefranche : 4 140 offres d'emplois collectées auprès de Pôle Emploi sur 9 mois (décembre 2016 à août 2017)

Zoom sur la qualification des offres d'emploi collectées entre décembre 2016 et août 2017 :

Sources : Pôle Emploi Auvergne-Rhône-Alpes - Direccte - 2017

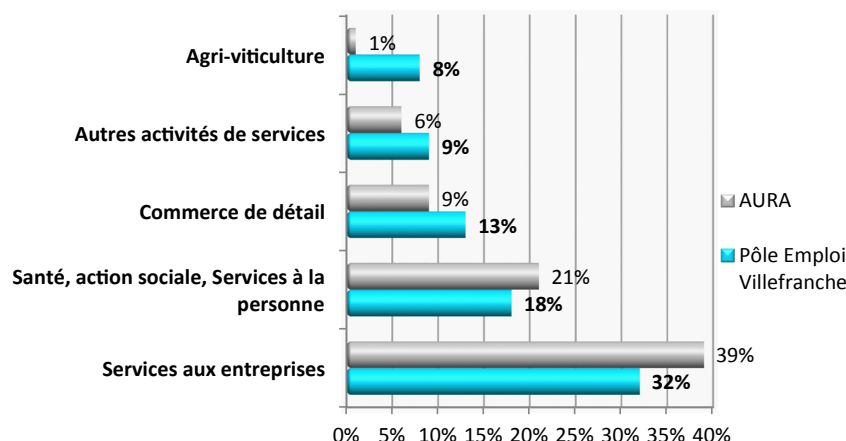
Une forte part d'emplois durables :

- 52% des offres en CDI contre 44% pour la région AURA :



Le "TOP 5" des offres d'emploi sur 2017 (à fin août):

- Sur les 5 principaux secteurs, 2 secteurs concentrent 50% des offres :

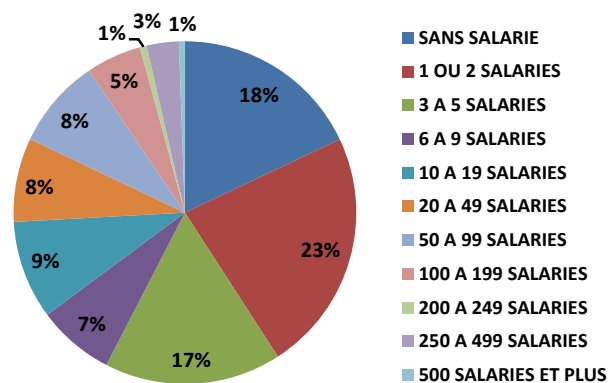


Des petites entreprises dynamiques :

- 65% des offres sont issues de TPE :

La majorité des offres sont issues d'entreprises de moins de 10 salariés (65%).

18% des entreprises créent leur 1ère embauche. Ce taux n'est que de 16% à échelle régionale. Cette particularité distingue la vitalité du vivier de petites entreprises et artisans qui constituent le territoire. L'accompagnement de ces micro-entreprises dans leur développement est crucial.



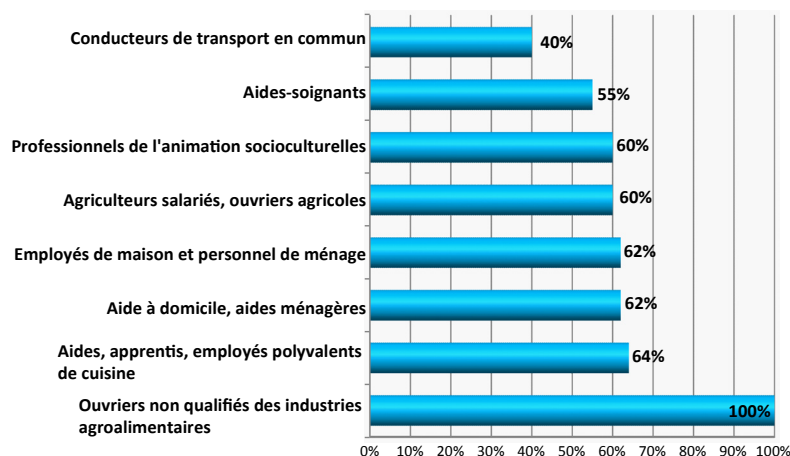
Sur les 5 principaux secteurs ayant déposé des offres d'emploi jusqu'à août 2017, les services aux entreprises et les métiers d'aide à la personne arrivent largement en tête. Cette tendance confirme la tertiarisation de l'économie locale, le passage à une société de services mais également à un vieillissement de la population nécessitant un accompagnement accru.

Si l'on compare à la région Auvergne-Rhône-Alpes, on note une forte spécificité de l'agglomération sur les offres dans le commerce et l'agriculture (8% des offres).

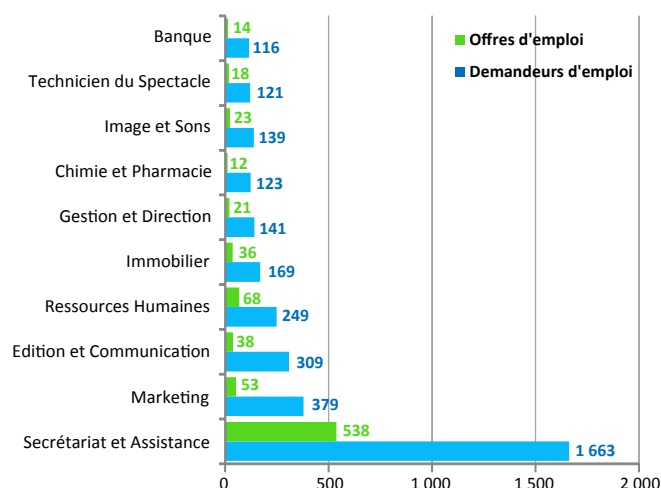
Tensions du marché de l'emploi sur l'année 2017 :

- Les principaux métiers difficiles à pourvoir selon les entreprises (taux de recrutements estimés difficiles) pour 2017

(échelle Zone Territoriale Emploi Formation Beaujolais Élargi) :



- Des métiers en déficit d'offres d'emploi (différence entre le nombre de candidats et le nombre d'offres postées sur un an - échelle Rhône hors métropole de Lyon) :



La demande d'emploi à fin Août 2017 : 4 286 inscrits sans activité*

Un nombre d'inscrits en relative stabilité sur un an mais une hausse continue des inscrits avec activité réduite :

- Une stabilisation du marché de l'emploi se dessine sur un an :

Si le nombre de demandeurs d'emploi en catégories ABC augmente de +3,6% sur un an (+225 inscrits), le nombre d'inscrits sans activité (cat. A) reste quasi stable à +0,5% (+23 inscrits).

Cette évolution marque une légère reprise d'activité, dans un premier temps précaire. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits ayant une activité réduite (cat. B et C) augmente de façon sensible : +10% (+202 inscrits) sur un an.

- Une évolution favorable pour les plus fragiles :

Même si la situation semble moins favorable que sur la région, les effets de la crise sur l'agglomération tendent à s'atténuer. La stabilisation des inscrits sans activités et des chômeurs de longue durée sans activité (-0,5% sur un an, 38% des inscrits) marquent une stabilisation de la situation.

Le secteur profitant du redémarrage économique concerne surtout l'emploi industriel : -6,8% d'ouvriers sans activités sur un an (-77 DE) et les postes techniques : -5% de techniciens/agents de maîtrise sans activité sur un an. À contrario, les services peinent à reprendre : le nombre d'employés qualifiés sans activité augmente de +7,8% sur un an (+110 inscrits).

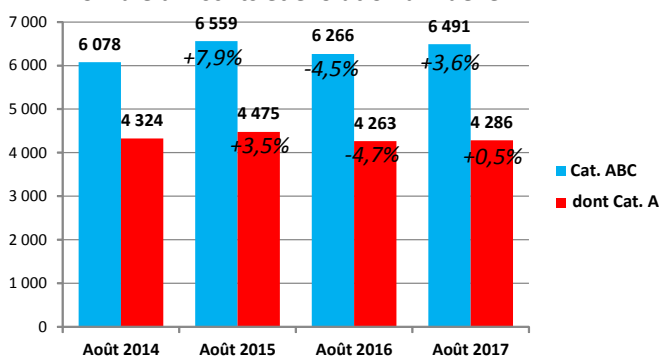
Les jeunes profitent sans conteste de l'embellie avec une forte baisse des jeunes sans activité inscrits : -4% (-23 DE).

Les seniors, fortement impactés par la crise et ayant plus de difficultés à se réinsérer continuent de voir leur nombre d'inscrits sans activité augmenter : +5,2% (+49 inscrits). Avec 1 000 inscrits sans activités ils représentent désormais près d'un quart des demandeurs d'emploi sans activité (23,5%).

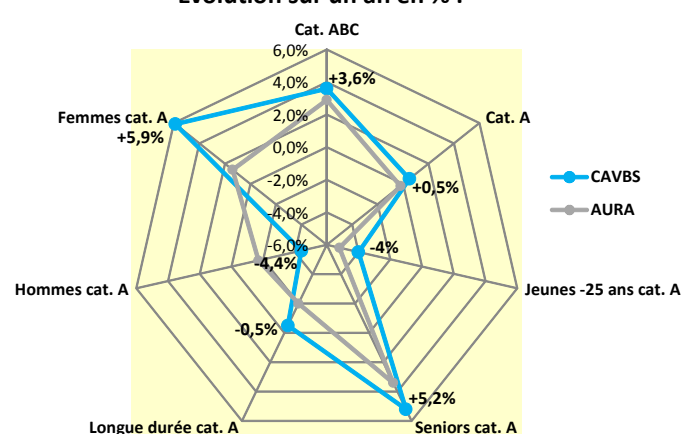
Les publics ayant peu ou pas de diplômes sont ceux qui profitent de la reprise : les inscrits sans activité de niveau inférieur au CAP-BEP diminuent de 8% (-76 DE).

L'inégalité hommes/femmes dans la reprise est importante. Les hommes inscrits sans activité diminuent de 4,5% quand le nombre de femmes augmente de 6%. A fin Août 2017, on compte 50% d'hommes et 50% de femmes inscrites sans activité sur l'agglomération.

Nombre d'inscrits et évolution annuelle :



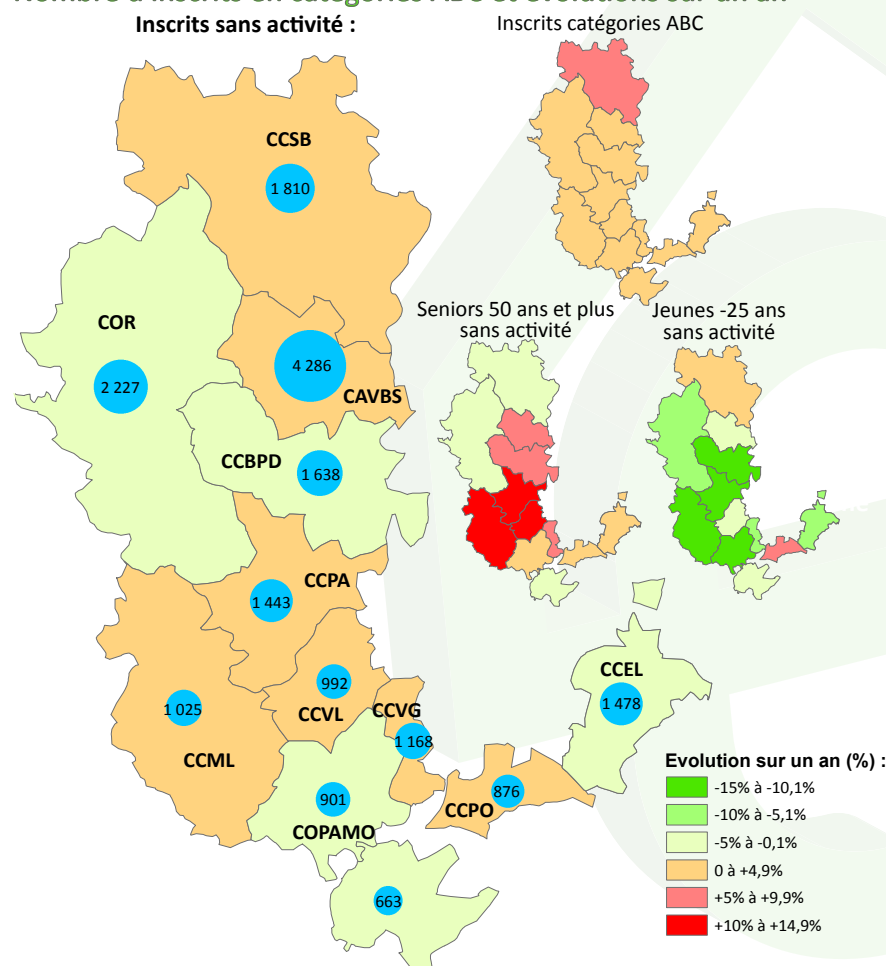
Evolution sur un an en % :



*Catégories ABC : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi

La demande d'emploi par intercommunalité à fin Août 2017 :

Nombre d'inscrits en catégories ABC et évolutions sur un an



- Des différences territoriales sur le Rhône :

La stabilisation du nombre de demandeurs d'emploi sans activité (+0,1%) profite surtout à l'Ouest Rhodanien : -4,6% (-107 inscrits).

La CC Saône Beaujolais connaît la plus forte hausse : +3,9% (+68 inscrits sans activité).

Les jeunes voient leur nombre diminuer de façon importante presque partout et notamment sur les Monts du Lyonnais (-44 inscrits), le Pays de l'Arbresle (-40) ou encore sur les Pierres dorées (-39).

Les seniors connaissent une augmentation globale et plus encore sur le Sud-Ouest lyonnais : +57 inscrits sur les Monts du Lyonnais, +49 sur l'Agglomération Caladoise, +46 sur le Pays de l'arbresle.



Votre contact Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône :

Anthony KERVELLANT

04 74 02 88 94

a.kervellant@mdefrhône.fr

Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône
1, place Faubert - 69400 Villefranche-sur-Saône